

INAUGURATION SALLE BENOIT RAULT

CA DE NANCY LE 1^{er} JUILLET 2022

Monsieur le Premier Président,

Vous m'avez contactée il y a maintenant quelques mois pour me faire part de ce magnifique projet de baptiser une salle d'audience, cette très belle salle historique, du nom de Benoît RAULT qui a exercé les fonctions de premier président de cette cour d'appel entre le 1^{er} septembre 2014 et le 4 août 2016 date où il nous a hélas tous quittés précipitamment.

Je ne vous cache pas la formidable émotion et le bonheur que j'ai ressenti par votre démarche, l'enthousiasme qui m'a aminée d'y être associée et de pouvoir vous dire aujourd'hui ces quelques mots.

Au-delà de ce que nous avons vécu ensemble, qui m'a tant enrichie et dont ma vie au quotidien continue de se nourrir en permanence, je veux vous parler de lui : Benoît RAULT issu de la ville de Calais et fier de ses origines du nord, était un homme de cœur, un homme de foi, un homme de loi.

L'homme de loi tout d'abord, avec le choix qu'il a fait d'entrer dans la magistrature après avoir passé le concours de l'ENM à la fin de ses études de droit à Lille. Après un poste de juge d'instruction à CHARLEVILLE MEZIERES il s'est très vite fait repérer par ses chefs de cour et ses collègues pour ses formidables qualités humaines, son remarquable sens de l'organisation, son incroyable puissance de travail et son sens du collectif ; il a alors très vite été orienté vers une carrière de président de juridiction. Où il a inlassablement démontré ses compétences de meneur d'hommes au service des tribunaux de Cambrai, de Senlis, de Beauvais, de Meaux et de Strasbourg avant de finir premier Président de cette cour de Nancy.

Autant de juridictions avec leurs caractéristiques propres, de taille toujours plus importante avec des enjeux forts mais aussi déjà toujours les mêmes problématiques de sous-effectif et de manque de moyens qu'aujourd'hui, et pourtant, Benoît, il savait garder son énergie intacte pour faire avancer son équipe ensemble, et, bien au-delà, pour insuffler une âme dans les juridictions qu'il présidait.

Il s'est toujours efforcé de concilier les impératifs du service public avec le respect des hommes, ceux qui attendent la justice comme ceux qui la rendent, il privilégiait chaque fois que possible le dialogue et le consensus en assumant pleinement la responsabilité de ses fonctions de direction avec une autorité juste et naturelle assises sur l'exemple et les exigences qu'il s'imposait toujours à lui-même. Ses

fonctions de chef de juridiction n'ont jamais entamé son cœur de magistrat et sa passion de juger avec cette faculté déconcertante à passer d'un contentieux à l'autre.

Et puis ses relations avec le barreau avec l'ensemble des partenaires de justice auxquels il prêtait une attention constante et constructive.

Je citerai l'ancien Bâtonnier de Meaux qui m'écrivait la semaine dernière *"je pense souvent à Benoît et à notre amitié née au milieu des chaos professionnels quotidiens. Mais nous avons une morale et un regard commun sur notre monde judiciaire pour tenter dans la mesure de nos moyens de les sublimer. L'ami et ancien bâtonnier de Meaux se joindra donc à toi pour rappeler combien son départ nous a pesé quand il s'est agi de quitter notre juridiction meloise pour rejoindre Strasbourg avant son grand départ pour Nancy"*.

L'homme de foi et de cœur, c'était l'homme des cathédrales où il entraînait régulièrement sur les toits pour des piques niques mémorables ses amis, ses chefs de cour, des préfets, ou des diacres...des églises où il trouvait la paix, le recueillement, où il savait se ressourcer pour garder intacte sa foi en l'homme et traverser les difficultés auxquelles il était confronté dans son action au quotidien. Il avait cette foi qui vous guide vers le meilleur de vous-même pour être comme le disait une collègue au jour de son départ de Strasbourg *"un compagnon de route, des bons comme des mauvais jours, un précurseur des cellules psychologiques d'urgence, qui a su trouver le temps d'écouter dignement ses interlocuteurs, dépositaire de bon nombre de secrets ou de confidences, preuve de la grande confiance qu'il inspirait sans réserve."*

Fidèle à ses valeurs, fraternel ou bon père de famille, curieux de son environnement et attentif aux autres, sachant se battre tel Saint Georges avec raison et détermination pour défendre cette justice dont il avait fait sa vocation, il appliquait tous les principes de notre code de déontologie bien avant sa parution : l'exemplarité, la loyauté, le sens de l'écoute, le savoir être, la qualité et la rigueur dans les décisions qu'il rendait.

Lorsqu'il est arrivé à Nancy ces premiers mots dans son discours que j'ai précieusement conservé furent les suivants : *"j'ai besoin de vous"*.

Aujourd'hui c'est de lui et de ce qu'il nous a laissé dont nous avons besoin pour nous inspirer dans les épreuves de nos fonctions ou tout simplement dans notre regard sur la vie.

Je vous remercie encore Monsieur le premier président de m'avoir associée à cette si belle cérémonie. J'en suis très fière et vraiment je le redis très émue.
